

HASEVIVOT

Feuillet pour la
diffusion du Moussar

"Ohel Yosef" Novardok Jérusalem
au nom de la première Yechiva de Rabeinou Guerchon Zatsa"l

TAMUZ 5786

PARACHATH MATTOTH MASSEI

גליון מספר 417 (603)

DEGUEL HAMOUSSAR DU RAV GUERCHON LIBMANN ZATSA"l

PARACHATH MATTOTH - L'INTERET COMPLICE

Dieu parla à Moché ainsi : Venge les enfants d'Israël contre les Midianim, après quoi tu rejoindras tes pères... Moché les envoya au combat, mille par tribu, et avec eux, pour diriger l'expédition, Pine'has Ben Eleâzar, le pontife, muni des ustensiles sacrés et des trompettes retentissantes (XXXI, 1).

Rachi dit : Et pourquoi est-ce Pine'has et non Eleâzar ? C'est parce que celui qui a commencé la mitsva, doit en compléter l'exécution. Pine'has a tué Cozbi Bat Sour, la midianite, c'est lui qui partira en guerre contre Midian.

Dans la Sidra précédente, la Thora prescrit au peuple d'Israël de prendre les Midianim en haine. A cette prescription fait suite celle de sortir en guerre contre eux.

Nous nous posons la question suivante : ce nouvel acte de vengeance est-il nécessaire ? De son côté, Pine'has a déjà été récompensé par Dieu Lui-même qui lui a accordé l'Alliance de Chalom. Les enfants d'Israël ont échappé au mauvais sort qui leur était réservé, et ce, grâce à l'acte de courage de Pine'has. Tout pourrait donc se terminer là. Pourquoi un nouvel acte de jalousie ? Et pourquoi le confier exclusivement à Pine'has ? N'est-ce pas le résultat de l'opération qui importe, même si elle est menée par d'autres guerriers ?

Quand une personne décide de rejeter toutes les vanités terrestres pour se consacrer au plaisir de

l'étude de la Thora, c'est certainement un acte méritoire, valable. Ce qui est moins compréhensible chez les baâlei-téhouva, chez ces personnes qui ont suivi la voie du repentir, c'est qu'ils se livrent à une sorte de fanatisme extrémiste inexplicable qui n'existe pas même chez les grands tsadikim. Nous les voyons se livrer à des combats sans compromis contre tout contrevenant à la Thora. Pourquoi ne se contentent-ils pas de contrôler leurs actions personnelles sans s'occuper de la vie des autres ? Il s'agit d'un phénomène psychologique qui mérite d'être étudié.



Les images de l'enfance, les scènes qui ont marqué l'intérêt de la vie d'un homme, restent présentes dans son subconscient. Rien n'est totalement effacé. Pour échapper au souvenir de certaines scènes qui reviennent incessamment à l'imagination, il faut effectuer des exercices inverses qui permettent de détourner l'attention. On n'y parvient pas toujours. L'homme peut facilement trébucher et se laisser aller à accomplir une mau-

SUITE A LA PAGE 2

AINSI FIT LE RAV

Il arriva, un jour, qu'un "Rav" vint rendre visite au 'Hazon Ich. Il était connu de tous que le 'Hazon Ich n'appréciait pas particulièrement cette personne, au point de signaler aux gens que cet homme faisait des allègements exagérés pour la cachérouit de la viande. Malgré cela, lorsque l'homme eût terminé sa rencontre avec le Maître de la génération et qu'il sortit, le 'Hazon Ich demanda au Rav Frankel de raccompagner le visiteur jusqu'à la rue. Le Rav Frankel raconta, à une autre occasion, qu'il avait entendu dire par la bouche d'une personne âgée, originaire de Bialistock que celui-ci avait vu Rabbi 'Haïm de Brisk et le Rav Wasserman raccompagner un certain rav dont les idées étaient assez problématiques. Lorsque le Rav Frankel raconta cette histoire au 'Hazon Ich, ce dernier lui expliqua que c'est ainsi que l'on se comporte afin de bien montrer aux gens que le conflit et l'opposition ne portent que sur l'aspect idéologique et non sur la personne.

LA FORCE DE LA PAROLE

"Lorsqu'un homme fera un vœu... et la chose lui sera interdite". **Voici que l'homme peut, à travers ce qui sort de sa bouche, créer un interdit** sur un objet ou un aliment et des lors, la chose lui est réellement interdite. Cela nécessite d'être expliqué. **Comment l'homme peut-il transformer une chose autorisée en une chose interdite ?** Pourtant voici qu'elle est autorisée en soi. En outre, cela ne rentre-t-il pas dans ce qui est dit dans le Vidouy de Rav Nissim Gaon "ce que tu as autorisé je l'ai interdit" ? Se peut-il que la Torah ait enseigné ce sujet pour quelqu'un qui n'accomplit pas la volonté de Hachem ?

Nous croyons que par ses actes l'homme a la capacité transformer et de créer des choses. Par contre, nous aurions pu penser qu'une simple parole n'as pas d'effets conséquent. En fait, le Nefesh Ha'hayim [Ch. 1, chap. 13] enseigne que chaque parole qui sort de la bouche de l'homme agit en haut et réveille des forces supérieures, que ce soit pour le bien, et dans ce cas cela rajoute de la sainteté, ou bien ... Le fait est que la parole de l'homme est "un souffle divin" **et c'est une force spirituelle puissante.** Le Min'hat Hinoukh [Mitzva 30] explique que lorsque l'homme fait un vœu, **voici que ceci rentre en l'homme dans le cadre de la création...**

La Torah vient nous enseigner que les paroles ne sont nullement des "paroles vides", **mais qu'il s'agit en fait d'une force terrible et redoutable.** Ce n'est pas en vain que la faute de blesser son prochain par des paroles est une faute aussi grave, au point qu'il est dit dans Baba Metsia [59a] **les portes de la prière ne sont pas fermées** devant celui qui crie du fait d'avoir été blessé par des paroles. Les

SUITE A LA PAGE 2

DEGUEL HAMOUSSAR -SUITE

vaise action, lorsque des circonstances similaires à celles du passé se présentent à lui. Celui qui voit la femme infidèle dans son humiliation, doit s'abstenir de boire du vin. Ainsi recommandent nos Sages à l'homme, car le vin, bien qu'il soit permis de le consommer, pourrait l'entraîner à nouveau vers la débauche. L'homme est corrompu par certaines passions.

En considérant son expérience personnelle, Rabbi Ichmaël s'exclama : "Que l'âme des juges qui se laissent tenter par la corruption, éclate !" C'était alors qu'un serviteur lui apporta, un jour plus tôt que d'habitude, les fruits qu'il lui apportait chaque semaine. Cet empressement du serviteur a poussé Rabbi Ichmaël à chercher les moyens d'aider son serviteur dans le différend qui l'opposait à un voisin. Or, c'est là une interdiction formelle imposée aux juges.

Pine'has est le seul à pouvoir mener à bien l'expédition contre Midian. Ramban dit : Les autres guerriers, s'étant laissés prendre au péché avec les filles de Midian, pourraient défaillir. C'est pourquoi un petit nombre de justes a été choisi, à raison de mille soldats seulement par tribu, face à une armée bien puissante. De plus, même ces "justes" ont provoqué à leur retour la colère de Moché Rabbenou : Quoi, avez-vous laissé vivre toutes ces femmes ? Ne sont-ce pas elles qui, à l'instigation de Bileâm, ont poussé les enfants d'Israël à trahir D-ieu pour Baâl Péôr, semant ainsi la mort dans la communauté de D-ieu ? Les Israélites reconnaissent chacune de ces femmes midianites, et rappelaient le nom de celui qu'elle avait entraîné au péché. De tels soupçons n'ont pas effleuré Pine'Tias au cours de l'opération. La réaction cinglante de Moché ne se fit pas attendre : Et maintenant, tuez tous les enfants mâles et toute femme ayant connu un homme en cohabitation, tuez-la. L'ordre est donné d'effacer tout signe du passé de perversion.

C'est l'explication psychologique du comportement des Baâléi-Téchoirva. Par leur extrémisme fanatique, ils veulent

rompre tout lien avec leur passé corrompu. Ils ne se sentent pas en sécurité tant qu'ils n'ont pas détruit tous les ponts qui les reliaient à leur passé. Ils craignent de sombrer à nouveau dans le mal.

Afin de bien démontrer l'importance de cette opération visant à combattre la corruption, la Thora raconte cette guerre avec force détails. Elle relate le nombre de captifs et de bêtes prises comme butin, ainsi que l'usage qui en est fait. Ramban trouve un rapprochement entre ces citations détaillées et celles de la construction du Tabernacle, car les deux opérations ont un but semblable : évincer la corruption, combattre le péché.

Cette théorie nous permet de comprendre d'autres recommandations de la Thora : VAmmoni et le Moabi ne seront pas admis dans l'assemblée de D-ieu, d'une part ; et d'autre part, N'aie * pas en horreur l'Edomi... ni l'Egyptien. Toutes ces nations ont causé du mal au peuple juif, et pourtant, nous sommes appelés à manifester à leur égard des sentiments opposés. Pourquoi ? Celui qui entraîne son voisin au péché est plus condamnable que celui qui le met à mort. La Thora exprime la crainte de voir l'homme attiré par le Moabi ou par le Amoni. 11 faut s'en éloigner, les avoir en horreur.

C'est pourquoi il s'avère nécessaire de se lancer dans cette opération de vengeance contre les Midianim, même après l'Alliance de Chalom entre D-ieu et Pine'has, et même après que tout le peuple ait été épargné du sort terrible qui lui était destiné. Les guerriers ont également jugé nécessaire d'apporter un sacrifice pour que D-ieu pardonne leurs pensées corrompues, bien qu'ils aient été qualifiés de "justes", et bien qu'ils n'aient pas sombré réellement dans le péché.

Chacun se sent complice de ses penchants, corrompu par ses passions. Il faut des actes courageux et extrêmes pour annuler la tendance au mal et multiplier le nombre de mitsvoth.

-SUITE sages enseignent également que toutes les fautes sont punies par l'intermédiaire d'un émissaire, **sauf la faute de blesser son prochain par des paroles**. En outre, il est également dit que celui qui humilie son prochain en public n'a pas de part au monde futur.

La Torah nous dévoile que la parole de l'homme agit et crée, **et que sa puissance est telle qu'elle peut transformer les choses**, ce qui a pour conséquence que l'homme a la capacité d'interdire une chose par sa parole.

C'est une règle que la mesure de miséricorde dépasse la mesure de justice, et donc, grâce à son étude de la Torah et ses prières l'homme construit des palais en haut dans les mondes spirituels, et il répare ainsi le monde. Heureux soyons-nous que c'est cela notre part.

Combien cela nous oblige-t-il à surveiller nos paroles et à intégrer en nous que cela possède la force d'arriver jusqu'au niveau supérieur. A plus forte raison à l'heure actuel ou plusieurs Rabbanim ont signalés l'importance de se renforcer sur ces sujets du fait de la situation que le monde traverse.

HASEVIVOT**pensees de moussar**

"Si une personne s'élève à un niveau où elle pourra se distinguer dans son service divin, c'est qu'elle se sera donnée entièrement à D.ieu. Elle aura ainsi atteint le sommet de l'engagement personnel"

(Rav Dessler)

"celui qui fait de son mieux pour détecter les racines de ses actes verra que D.ieu est attentif à ses efforts"

(Rav Dessler)

"L'aveuglement des yeux est terrible mais l'est encore plus l'aveuglement de l'esprit"

(Anonyme)

Se conjuguer à tous les temps / LE RABBIN MORDÉKHAÏ BISMUTH

Matot

La cachérisation de l'âme

« TOUTEFOIS, L'OR ET L'ARGENT, LE CUIVRE, LE FER, L'ÉTAIN ET LE PLOMB ; TOUT CE QUI SUPPORTE LE FEU, VOUS LE PASSEREZ PAR LE FEU ET IL SERA PUR, APRÈS AVOIR ÉTÉ PURIFIÉ PAR L'EAU LUSTRALE ; ET TOUT CE QUI NE VA PAS AU FEU, VOUS LE PASSEREZ PAR L'EAU. » BAMIDBAR (31 ; 22-23)

Ces versets nous enseignent les principes des lois de « cachérisation » des ustensiles de cuisine. Celui qui a été utilisé pour rôtir devra être brûlé et celui qui a été utilisé pour faire bouillir devra être ébouillanté.

De la même manière qu'il a été souillé, l'ustensile sera cachérisé.

Par la suite il sera trempé au mikvé afin d'être purifié.

De ce principe, le Rav Moché Feinstein Zatsal nous transmet une règle fondamentale en matière de Téchouva : De la même manière qu'un ustensile souillé pourra être cachérisé et purifié, de la même manière pourra-t-on procéder ainsi pour un homme.

Voilà une bonne nouvelle pour chacun d'entre nous ! A quelques semaines du mois de Elloul, mois propice à la Téchouva.

Mais comment s'effectue au juste cette Téchouva ?

Prenons l'exemple d'une per-

sonne qui, durant sa jeunesse, a été absorbée par le petit écran, ou a vibré au son des rythmes Disco, Rock ou Rap.

Comment va-t-elle pouvoir s'en défaire ? Pourra-t-elle se détacher réellement de son passé, partie intégrante de son être ?

Comment va-t-elle pouvoir se « cachériser », afin de devenir un ustensile cacher, réceptacle de la Torah ?

C'est justement ce que vient nous enseigner notre Paracha, ce qui est rentré par le feu devra sortir par le feu ! Ce qui signifie dans le cas de notre exemple, que le même feu, le même enthousiasme qui a fait pénétrer en nous ces mélodies nous entraînant à chanter et danser, devra être utilisé pour les en faire sortir.

C'est l'enthousiasme de la Kédoucha qui déracinera l'enthousiasme de la Touma. C'est cette force d'égale intensité et opposée qui nous « cachérisera ».

Tout cet engouement que nous avons eu pour un match de foot, un roman, la mode, etc, devra désormais être mis au service de la Torah.

Toutefois, une seconde condition est nécessaire pour le bon déroulement de l'opération.

Rachi nous précise qu'avant toute cachérisation d'un ustensile, il sera indispensable d'en gratter et éliminer la rouille qui pourrait s'y trouver, afin que celui-ci retrouve son état naturel, le métal. La rouille demeurée sur l'ustensile annulerait donc le processus de cachérisation.

Eh bien il en est de même si de la rouille se trouve « en nous », nos efforts de cachérisation ne pourront alors pas aboutir !

La Guémara nous rapporte l'histoire de Elisha Ben Abouya, le maître de Rabbi Méir.

Sa sagesse, sa sagacité, son érudition était si grandes que les Sages d'Israël se flattaient de compter un tel élément dans leurs rangs. Seulement voilà, un air de mélodie grecque ne quittait jamais ses lèvres et il cachait des livres de poésies grecques hérétiques dans sa chambre. Déchiré entre ces deux cultures, Elisha Ben Abouya devint A'her (ce qui signifie l'Autre) et fut exclu par ses Pères.

Le mal et le bien ou la Kédoucha et la Touma sont des forces qui ne peuvent cohabiter ensemble.

La Téchouva exige de nous, simplement, de regretter le mal que nous avons fait, de le réparer, de demander pardon et de nous engager à ne plus recommencer.

La volonté et l'engagement pour le Bien doivent être sincères, entiers, et non formulés du bout des lèvres. Enfin, rompre véritablement et totalement avec nos actions et comportements passés sera possible, et indispensable, pour devenir un nouvel être.

DEGUEL HAMOUSSAR DU RAV GUERCHON LIBMANN ZATSA" L

L'INFLUENCE DE L'ENTOURAGE

Dieu dit à Moché : parle aux enfants d'Israël... comme vous allez passer le Jourdain pour atteindre le pays de Kénaân, vous chasserez devant vous tous les habitants de ce pays... vous conquerrerez ainsi le pays et vous vous y établirez (XXXIII, 53).

Rachi dit : Vous en chasserez les habitants, et alors seulement vous réussirez à vous y établir. Sinon, vous n'y parviendrez pas.

La Thora nous met en garde contre l'influence de l'entourage. Nous pourrions penser que la mission de l'homme en ce monde est de lutter contre les mauvais penchants sans tenir compte du milieu dans lequel il évolue. Qu'il soit entouré de voisins bons ou de mauvais, chacun doit se mesurer à ses tendances personnelles. Dans le traité Bérakhot (V), il est écrit : *Quoi qu'il en soit, l'homme a le devoir de faire dominer le yetser hatov (instinct du Bien) sur le yetser harâ (instinct du mal). C'est une lutte sans répit, une guerre sans merci. Le Talmud nous indique les voies pour en sortir victorieux. Ici, la Thora présente l'un des moyens essentiels : s'éloigner d'un mauvais entourage.*

Ce combat est analogue à une guerre entre deux nations. Il faut avant tout localiser l'ennemi : étudier les moyens dont il dispose, le nombre de guerriers qu'il engage, et ensuite, fixer la cible, choisir minutieusement le but à bombarder. Si le but n'est pas bien choisi, même une quantité impressionnante de missiles et de bombes n'aura pas de résultat, les forces seront gaspillées inutilement. Il en est de même dans le domaine de la médecine. Administrer des médicaments à tort et à travers n'amène pas nécessairement la guérison, bien au contraire. Il faut identifier la maladie, établir le diagnostic adéquat et savoir doser les médicaments et les traitements.

Il en est de même dans le domaine spirituel. L'homme doit se livrer à l'introspection avec lucidité. Il doit découvrir en lui-même, en fonction de sa nature, ses prédispositions à un certain péché ou à un autre. C'est seulement à la suite d'une analyse minutieuse de son caractère qu'il découvrira l'origine du mal dont il souffre. Alors seulement pourra-t-il déterminer les moyens de traitement appropriés. Le roi David emploie le terme de "guérison" lorsqu'il invoque Dieu de l'aider à trouver le remède au péché : **Guéris mon âme, car j'ai péché envers Toi (Psaumes).**

La Thora conseille à l'homme de vivre "en vase

clos", loin de toute ambiance défavorable, loin du milieu entaché de facteurs nuisibles à la spiritualité. Si on entrouvre la porte au yetser harâ, il la défonce, envahit la pièce, et il devient bien difficile de l'en faire sortir.

L'homme se complaît dans le milieu du péché. Il s'attache à de mauvaises pensées et ne désire pas s'en séparer. Il est semblable à un vers dans un radis. Le vers s'y plaît malgré le goût un peu fort et il n' imagine pas qu'il existe de meilleur fruit. Il ne soupçonne pas l'existence et le goût de la pomme, de la figue ou autres fruits délicieux. De même, le Juif se plaît dans l'entourage des peuples, il s'adapte à leur mode de vie et à leurs théories, et il ne se doute pas combien il est éloigné du bonheur réel que réserve la Thora.

De grands psychologues ont établi avec certitude que si, à l'heure de midi, lorsque le soleil est au zénith, une multitude de personnes défilent devant quelqu'un et lui souhaitent bonne soirée en lui demandant pourquoi il ne va pas encore se coucher, cette personne finira par perdre toute son assurance et ira se mettre au lit. Elle a été persuadée qu'il fait nuit, et ne fait plus confiance à ses sens qui lui montrent le soleil à son apogée. Peut-être, au début, elle a considéré son premier interlocuteur comme un fou, mais petit à petit, elle s'est laissée convaincre. Elle est vaincue par l'influence du milieu. Ce processus est défini par nos Sages de la manière suivante: *L'oeil regarde, le coeur convoite et les membres traduisent en action. Le péché cherche son origine dans le sens de la vue.*

C'est pourquoi la Thora insiste pour que le peuple d'Israël chasse totalement les autres peuplades de son territoire, pour qu'il ne voie pas leurs moeurs. En évitant de voir des scènes indésirables, inopportunes, en s'éloignant d'un entourage malsain et corrompu, on favorise les chances de vivre dans l'atmosphère de moralité et de spiritualité adéquates, qui permettent l'accession au bonheur parfait.

Se conjuguer à tous les temps / LE RABBIN MORDÉKHAÏ BISMUTH

Massei

Les dangers de l'influence « Parle aux bnei Israël, tu leur diras : « Comme vous allez passer le Yarden vers le pays de Canaan, vous choisirez des villes pour vous, des villes de refuge elles seront pour vous, s'y enfuira le meurtrier qui a frappé une âme par mégarde. » Bamidbar (35 ; 10-11)

Ces villes de refuge que l'on appelle « iréi miklat », étaient au nombre de six dans tout Israël et constituaient des refuges vers lesquels les meurtriers pouvaient s'enfuir afin de se protéger de la vengeance du « Goel Hadam » (un proche parent de la victime du meurtre qui avait le droit de venger sa mort en tuant l'assassin) jusqu'à son procès. C'est également dans ces mêmes villes que ce type de meurtriers purgeait sa peine d'exil.

Le Sefer « 'Haïm cheyèch bahem... », rapporte une Guémara qui nous enseigne la beraïta suivante : « Rabbi Eliezer ben Yaakov dit : « Le terme « refuge » était inscrit sur des panneaux placés à la croisée des chemins, afin que le meurtrier puisse trouver le chemin qui menait à la ville de refuge. » »

D'après cet enseignement, il semble que ces pancartes qui indiquaient la direction des villes refuges avaient pour but de faciliter leur accès et ainsi de rendre service aux meurtriers.

Le Gaon Rabbi Its'hak, fils du Gaon Rabbi 'Haïm de Vologin, s'étonne et pose la question suivante :

Les Sages ne nous ont pas ordonné de fixer des pancartes qui indiquent la direction de Yéroushalaïm afin de faciliter l'accès de ceux qui s'y rendent pour y apporter des sacrifices et des offrandes. Alors pourquoi rendre la vie plus facile aux meurtriers ?

Il répond que c'est pour nous apprendre la force et les dangers de l'influence.

La raison de la signalisation des villes de refuges n'est pas de faciliter la vie des meurtriers, mais de ne pas gêner la nôtre et celle des passants qu'ils pourraient rencontrer en chemin.

Cette signalisation a été effectuée afin d'éviter tout dialogue et toute conversation avec lui : pas de rapprochement, pas de contact.

Par crainte qu'un simple petit renseignement risque de nous attendrir, et de nous rendre compatissants, de nous faire chercher des circonstances atténuantes...

Cette signalisation n'était en rien une aide pour qui s'y rendait plus rapidement, mais simplement le moyen de permettre aux meurtriers de se débrouiller tous seuls !

Tandis que les pèlerins qui se rendaient à Yerouchaïm n'avaient eux pas de pancartes leur indiquant le chemin à suivre, afin que l'un demande à l'autre comment s'y rendre, de s'unir afin d'apporter ensemble leur sacrifices, d'échanger des paroles de Torah et des louanges envers Hakadoch Baroukh Hou...

Les paroles de Rabbi Yts'hak sont riches d'enseignements en ce qui concerne l'importance du milieu environnant dans lequel nous évoluons. Celui qui envisage de s'établir dans un milieu où l'ambiance est plutôt tiède par rapport au service de Hachem, même s'il agit ainsi pour d'excellents motifs (parnassa, meilleure qualité de vie pour sa femme, ses enfants, etc...), il montrera de fait qu'il accepte déjà au fond de son cœur de baisser la qualité de sa propre Avodat Hachem et de plonger dans la permissivité qui s'est frayé un chemin jusqu'à cette communauté où il désire s'installer.

Nos Sages disent : « Éloigne-toi d'un mauvais voisin, ne te lie pas avec l'impie... »

Le Rambam dit : « Il est dans la nature de l'homme que son caractère et ses actions soient influencés par ses amis et ses collègues, et qu'il suive les normes de conduite de sa région. C'est pour cette raison qu'il doit se rapprocher des Justes et se trouver constamment en compagnie des Sages, afin d'apprendre de leurs actions. Et il s'écartera des méchants qui marchent dans les ténèbres, afin de ne pas être initié à leurs actes. Chlomo Hamélekh enseigne : « L'homme qui marche avec les Sages deviendra Sage, mais celui qui se lie aux sots souffrira... ». Il est bon de rappeler en passant que le Rambam n'est pas un livre de moussar, mais un véritable ouvrage de Halakha.

Les Pirkei de Rabbi Eliezer, expliquent notre verset par une analogie : Si une personne se trouve dans une parfumerie, le parfum restera attaché à elle quand bien même elle n'achèterait rien. De même qu'un homme qui demeure dans une tannerie emportera avec lui la mauvaise odeur de l'endroit, même s'il n'y a rien acquis.

Celui qui ferait un tel choix d'intégrer une communauté peu enthousiaste vis-à-vis de la Torah et des Mitsvot ne doit pas se réconforter ni s'encourager lui-même dans une telle décision en se disant qu'il n'est pas le seul à agir ainsi et que bien d'autres sont

comme lui.

Regardons cette comparaison rapportée par le 'Hafets 'Haïm :

Un homme fut accusé d'un crime et envoyé en prison. Sa vie y était très amère.

Pour son anniversaire, sa famille eut le droit de lui rendre visite. Et certains lui racontèrent que peu de temps auparavant, le même drame était arrivé à quelqu'un de la province voisine. Ils l'assurèrent que l'autre avait subi une sentence tout aussi sévère.

Le prisonnier répliqua : « Est-ce que vous croyez que c'est une consolation pour moi ? Au contraire, cela me déprime seulement un peu plus. Si vous m'aviez dit que cet homme a été libéré, cela aurait pu me donner un peu d'espoir. Mais s'il doit être emprisonné dans une autre province, quel bien cela me fait-il de savoir qu'un autre homme souffre aussi d'un châtement similaire en un autre lieu ? »

De même, à quoi cela nous sert-il de savoir que d'autres sont aussi en train de transgresser les lois de la Torah et qu'ils subiront eux aussi des sanctions pour cela ?

On ne doit jamais s'autoriser à subir l'influence néfaste de la mauvaise conduite des autres, même s'ils sont une multitude.

David Hamelkh nous dit : « Heureux est l'homme qui n'est pas allé selon le conseil des méchants, ne s'est pas tenu dans l'assemblée des pécheurs, et ne s'est pas assis en compagnie des moqueurs. ».

Les Sages déduisent de cela que si l'on « va », on se « tiendra » et si l'on se « tient », on finira par s'« asseoir ».

Notre verset nous apprend, au travers de ces villes de refuges, que le fait d'éloigner de nous les mauvaises influences, nous aidera à rester dans le bon chemin.

C'est pour cela qu'il faudra toujours choisir avec attention la ville dans laquelle nous souhaitons résider, ainsi que le quartier, les écoles de nos enfants, etc... pour optimiser la qualité de nos fréquentations et de notre évolution dans la vie Juive.

Prions pour que Hakadosh Baroukh Hou nous protège sur notre chemin et que nous ne croisions au cours de notre vie que des personnes qui nous engageront à faire des bons choix, et qui soient pour nous de bons compagnons dans les voies de notre Torah.

UNE GOUTTE DE LUMIÈRE POUR ILLUMINER LA JOURNÉE / PAR LE RABBI YANKEL ABERGEL

MATTOTH

LE LEADER DANS LA TORA (SUITE)

Nous avons vu hier sur quoi Hachem s'est basé pour choisir comme successeur de Moché Rabénou, Yéoshou'a Bin Noun, son plus fidèle élève et serviteur.

Voyons aujourd'hui, le comportement du Leader de la Tora, l'aboutissement de sa vie et l'issue de sa mission.

L'AMOUR DE MOCHÉ VIS-À-VIS D'HACHEM

Dans la Paracha de la semaine passée, Pin'has, nous avons vu comment Hachem a demandé à Moché de nommer Yéoshou'a à sa succession, comme il est écrit : « *Hachem dit à Moché : « Fais approcher de toi Yéochou'a fils de Noun, homme animé de Mon esprit et impose ta main sur lui.* »³⁴².

Quelques versets après³⁴³ nous voyons avec quel zèle Moché Rabénou s'empresse d'accomplir l'ordre d'Hachem : « *Moché fit comme l'Eternel lui avait prescrit: il prit Yehochou'a, le mit en présence du pontife El'azar et de toute la communauté, imposa ses mains sur lui et lui donna ses instructions...* »

Ce qui nous montre une fois de plus qu'il agissait pour la gloire d'Hachem et non pour l'amour du pouvoir !

Rachi relève d'ailleurs, à l'aide du Sifri, que l'expression « *il imposa ses mains* » met en valeur le fait qu'il a agit tellement de bon coeur qu'il en a même fait plus que ce qu'Hachem lui avait demandé. Il était effectivement question d'imposer une seule main, tandis qu'il plaça de lui-même ses deux mains sur Yéochou'a afin de le remplir généreusement de sa sagesse.

Nous voyons d'ici l'amour démesuré de Moché Rabénou pour Hachem et pour son successeur.

SACRIFIER SES INTÉRÊTS POUR LA VOLONTÉ D'HACHEM

Dans la Paracha de Matot, nous pouvons également relever un fait exceptionnel : Moché transmet immédiatement au peuple l'ordre d'Hachem de se venger du peuple de Midiane qui les avait incités à fauter, bien que le Sifri rapporte qu'il savait que sa propre mort en dépendait³⁴⁴. **Il exécuta malgré tout l'ordre d'Hachem avec joie et sans tarder.**

Nous voyons encore, avec quel amour et quel empressement les Leader du peuple juif sont prêts à sacrifier leurs intérêts personnels et même leur propre vie pour faire triompher la volonté d'Hachem.

J'ai également lu un élément marquant dans le livre du Rav Guerchon Cahen sur la paracha³⁴⁵ qui relève l'amour que les Bné Israël portent au plus profond d'eux même pour leurs dirigeants.

L'AMOUR DES BNÉ ISRAËL POUR LEUR DIRIGEANT

Quand Hachem a demandé aux tribus de nommer 1000 guerriers par tribu pour accomplir la parole d'Hachem, aucun d'entre eux ne s'est effectivement porté volontaire, comme le cite Rachi au verset 5 : « *pour te dresser l'éloge des bergers d'Israël et montrer à quel point ils sont aimés d'Israël : lorsqu'ils ont appris que la mort de Moché dépendait de la vengeance exercée contre Midian, ils n'ont pas voulu y aller sans avoir été enrôlés de force* ». Le Midrach rapporte que Moché procéda finalement à un tirage au sort.

Qui se rappelle des Leaders des Nations ? Dès qu'ils meurent, leur souvenir disparaît en même temps que leur personne, ce qui n'est pas le cas des bergers d'Israël qui laissent un souvenir impérissable de bénédictions dans l'humanité. Ainsi que nous le rapportons dans les Pirké Avot : « Toute controverse liée à la gloire du Ciel perdura pour l'Eternité ».

Nous voyons ce même comportement exemplaire chez David Hamelekh³⁴⁶ qui s'est réjoui lorsqu'il a entendu qu'il devait mourir pour laisser son fils régner à sa place et pour que le *Beth Hamidkash* puisse être construit.

Que nous ayons le mérite d'oeuvrer pour la gloire d'Hachem afin de rapprocher Ses enfants de Leur Père céleste 420

MASSEI

LE MEURTRIER INVOLONTAIRE : UN RACH'A ?

Nous arrivons à la fin du livre de Bamidbar. Voici un des derniers enseignements que nous avons reçu de notre Maître Rabbi Moshé Kaplan chelita.

CHACUN SES PRIORITÉS

Le verset nous enseigne que le coeur du Tsadik est à droite, alors que le coeur de l'imbécile est à gauche. Ceci sous-entend que les Tsadikim sont préoccupés par la Tora, tandis que les imbéciles se soucient des basses choses matérielles de ce monde.

Il ajoute par la suite que Moché Rabénou symbolise la droite et que la gauche est représentée par les tribus de Gad et de Réouven. Ces 2 tribus avaient effectivement déclaré au moment d'hériter de leur terre : « Nous construirons des étables pour nos troupeaux et des villes pour nos enfants » et ils avaient été réprimandés par Moché qui leur avait dit : « vous faites passer l'accessoire pour le principal et le principal pour l'accessoire ! ».

Rav Dessler explique que le fait qu'ils aient été gratifiés d'une terre grasse les a influencés quant à leurs priorités : ce qui était vraiment important à leurs yeux et cher à leur coeur est alors ressorti au grand jour.

LES VILLES DE REFUGES

Le Talmud³⁵⁴ nous indique l'emplacement des villes de refuges qui étaient destinées à accueillir et à préserver celui qui avait tué béchogèg (de façon involontaire) de la vengeance des proches de la famille de la victime.

Il y avait 3 villes d'un côté du Jourdain et 3 villes de l'autre côté, alors qu'il y avait 9 tribus et demi d'un côté et 2 tribus et demi de l'autre.

Le Talmud s'étonne du manque de cohésion et d'équilibre dans la répartition de ces villes puis explique que la majorité des meurtriers involontaires se trouvaient du côté du Jourdain où les tribus de Gad et de Réouven résidaient.

Le Tosfot se demande comment il est possible que l'on puisse identifier que la majorité des meurtriers involontaires se trouvait précisément d'un côté du fleuve.

La répartition aurait dû être équitable, en fonction de la densité de la population !

LE MEURTRE INVOLONTAIRE EST RÉALISÉ PAR CELUI QUI NE PENSE QU'À LUI

La réponse à cette question est que la Tora nous révèle un secret fondamental : le meurtre involontaire (chogèg) est répréhensible et est opéré par la main des récha'im. Un homme qui tue involontairement son ami est quelqu'un qui n'a pas conscience de la valeur de la vie, qui ne pense qu'à lui-même et pas assez à autrui.

Comment gagner un peu plus d'argent ? Je vais à 200 km/h sur l'autoroute, sans penser au risque d'écraser 'Has Veshalom une autre personne. De la même manière, un bûcheron ne prendra pas la peine de vérifier sa hache avant de commencer à couper le bois : il vaut mieux à ses yeux gagner quelques minutes de travail et un peu plus d'argent, plutôt que de se soucier de ce qui pourrait arriver si le fer de sa hache n'était pas assez attaché. Peu importe si un des autres travailleurs ou un passant le prend finalement dans la gorge...

La Tora nous révèle donc que celui qui se préoccupe uniquement du matériel peut en venir à tuer son prochain, tandis que celui qui a la Tora au centre de son coeur fait preuve d'une extrême vigilance afin de ne pas risquer de nuire ou de porter le moindre préjudice à son frère.

Rav Heyman précisait d'ailleurs le fait que ceux qui avaient involontairement tué étaient envoyés dans les villes de refuges qui étaient majoritairement habitées par les LEVIIM qui consacraient leur vie à l'étude de la Tora. Ceci, afin que ces derniers les sensibilisent sur la valeur de la vie, afin qu'ils ne se rendent plus jamais coupables d'un tel crime lorsqu'ils regagneraient par la suite leur vie sociale à l'extérieur de la ville de refuge.

Nous verrons avec l'aide du Ciel par la suite, en quoi ceci est lié avec la haine gratuite et la destruction du Temple.

יוצא לאור ע"י קיבוץ אברכים – "אוהל יוסף" - נוברדרדוק

בית המדרש "בית מרים גיטל" מעלות דפנה 117 ירושלים

טל: 0533199720 דוא"ל: Ohelyosef1@gmail.com